

mais les traditions culturelles des chimpanzés, riches et variées, sont plus élaborées. Seules celles de l'homme le sont encore davantage.

Depuis deux ans, les principales équipes de primatologues ont décrit une multitude de comportements culturels qu'ils ont observés en Afrique, de l'utilisation d'outils à des formes de communication et à des coutumes sociales. Notre image des chimpanzés a beaucoup changé. La façon dont nous les considérons aujourd'hui nous conduit à repenser notre propre «singularité» et à admettre que nos capacités culturelles ont des bases très anciennes.

Homo sapiens et le chimpanzé *Pan troglodytes* ont coexisté pendant des centaines de milliers d'années et partagent plus de 98 pour cent de leur patrimoine génétique. Pourtant, il y a seulement 40 ans, nous ignorions presque tout du comportement des chimpanzés dans la nature. La situation commença à changer dans les années 1960, quand Toshisada Nishida, de l'Université de Kyoto au Japon, et Jane Goodall s'installèrent en Tanzanie, respectivement à Mahale et à Gombe.

Lors des premières études, alors que les chimpanzés s'habituèrent à être observés de près, les primatologues découvrirent de nombreux comportements insoupçonnés, tels que le façonnage et l'utilisation d'outils, la chasse, la consommation de

viande, le partage de la nourriture et des combats mortels entre membres de communautés voisines. Pendant les années suivantes, d'autres primatologues installèrent d'autres camps et, malgré les problèmes financiers, politiques et logistiques qui ne manquèrent pas de survenir, plusieurs missions d'observation ont duré longtemps. En conséquence, nous vivons aujourd'hui une époque sans précédent, où l'on dispose enfin de descriptions scientifiques précises et complètes de la vie des chimpanzés appartenant à plusieurs communautés réparties dans toute l'Afrique.

Dès 1973, J. Goodall recense 13 formes d'utilisation d'outils et huit activités sociales qui semblent différer, chez les chimpanzés de Gombe et les autres populations de chimpanzés. Selon elle, certaines différences ont ce qu'elle nomme une origine culturelle. Quel est le sens exact de cette expression? Par définition, la culture est l'ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation ou à une nation. La diversité des cultures humaines recouvre les rituels de mariage, les habitudes culinaires les mythes, les légendes, les techniques utilisées... Les animaux n'ont évidemment ni mythe ni légende, mais ils sont capables de se transmettre des comportements, de génération en génération, non pas par les gènes, mais par l'apprentissage. Pour les biologistes, c'est le critère fondamental

qui définit un trait culturel : il doit pouvoir être appris en observant comment font les autres et se transmettre ainsi de génération en génération.

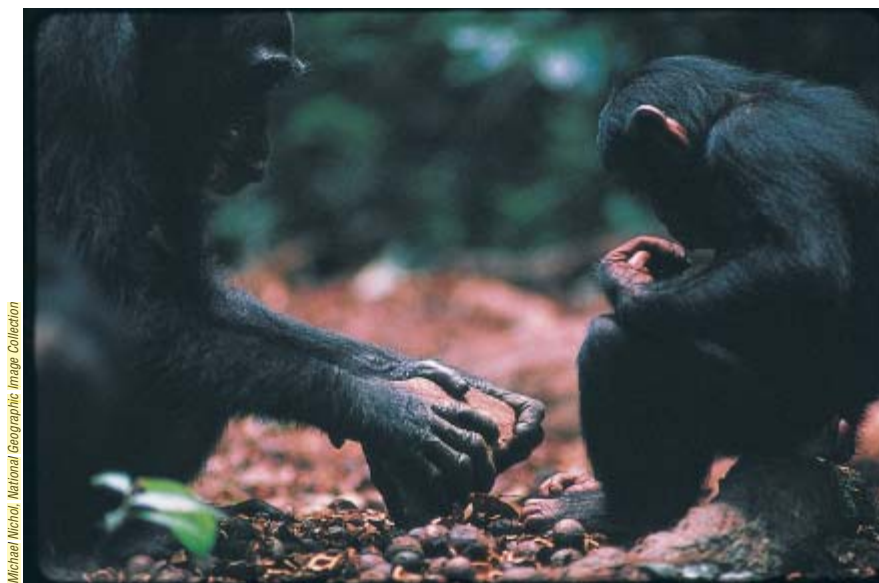
Quand les singes singent les autres

L'idée que les grands singes (les chimpanzés, les gorilles, les orangs-outans et les gibbons) imitent leurs congénères n'a rien de surprenant pour quiconque a observé leurs jeux dans les zoos. Toutefois, peut-on en conclure que les singes s'imitent?

Ainsi, quand un jeune chimpanzé regarde sa mère casser des noix de coula, comme dans la forêt de Taï, il reproduit la technique, dans la plupart des cas. Toutefois, certains pensent qu'il n'imité pas sa mère. L'intérêt que sa mère porte aux noix l'encouragerait à s'y intéresser aussi. Une fois son attention dirigée sur l'aliment, le jeune chimpanzé apprendrait à l'ouvrir après plusieurs tentatives, mais pas en imitant sa mère.

Cette distinction a son importance dans les débats sur les cultures des chimpanzés. Certains primatologues définissent un comportement culturel comme étant transmis non pas par les gènes, mais lorsque le jeune copie l'adulte. Si les chimpanzés trouvent tout seuls comment ouvrir des noix de coula quand ils ont un percuteur en main, on ne peut considérer que cette activité est culturelle. En outre, s'ils apprennent uniquement en se livrant à des expériences, ils doivent tout réinventer à chaque fois qu'ils essaient une nouvelle technique, et leur culture ne s'enrichit pas au fil des générations.

Les expériences réalisées en laboratoire constituent le meilleur moyen de découvrir les modes d'apprentissage des chimpanzés. Avec Deborah Custance, du Collège Goldsmiths, à Londres, nous avons imaginé des fruits artificiels qui ressemblaient à ceux que trouvent les chimpanzés dans la nature. Dans une des expériences, un groupe de chimpanzés observait une méthode pour ouvrir un de ces fruits, tandis que le second groupe observait une tout autre méthode. Puis, nous avons évalué dans quelle mesure les chimpanzés avaient été influencés par la méthode qu'ils avaient observée. Nous avons également fait l'expérience avec des enfants de trois ans. Nous avons constaté que les chimpanzés de six ans



Michael Nichol, National Geographic Image Collection

2. UNE MÈRE CHIMPANZÉ de Taï, en Côte-d'Ivoire, montre à son petit comment ouvrir une noix de coula avec un marteau de pierre. Ce comportement n'existe pas chez les autres chimpanzés de la région, qui vivent à quelques kilomètres, de l'autre côté de la rivière Saasandra-N'Zo, bien qu'ils aient aussi des noix et des pierres à leur disposition. La rivière est une «barrière culturelle».